



*Notre engagement
peut améliorer
le monde :
Humaniser la Vie (I)*

Chères Sœurs,

La première des priorités du Plan Apostolique de la Congrégation que nous sommes en train de mettre en œuvre est l'engagement avec les pauvres et les personnes vulnérables. Nous voulons que notre mission soit spécialement dirigée vers les victimes des sociétés qui excluent, vers ceux qui sont rejetés aux marges, vers les abandonnés qui n'ont personne pour les défendre ou pour s'occuper d'eux, vers ceux qui sont privés de liberté, etc...

Pas nécessaire de faire beaucoup d'efforts pour rencontrer dans l'Évangile, les attitudes et les enseignements de Jésus sur le sujet. Rappelons-nous de l'aveugle de Jéricho sur le bord du chemin, du paralytique porté sur son grabat, de la femme hémorroïsse depuis longtemps en souffrance, et de tant d'autres : lépreux, aveugles, possédés, malades, tristes... Jésus s'est toujours montré sensible à la souffrance des personnes, et lorsque l'occasion se présentait il les a libérés, remis sur pied et réintégrés dans leur communauté dont ils étaient souvent exclus. De plus, lorsqu'il voulut enseigner ses disciples, il prit des exemples extrêmes comme l'homme abandonné sur la route dans la parabole du Bon Samaritain, ou celui du pauvre Lazare ignoré du riche. Jésus a montré à ses disciples quelle attitude avoir avec les personnes qui souffrent et sont dans le besoin.

Notre spiritualité réparatrice, nous porte à regarder en face les réalités de douleur, d'injustice, de violence et toute situation qui nécessite d'être réparée. Nous ne pouvons oublier que la Congrégation fit sienne au Chapitre général de 1979, l'option pour les pauvres, en la considérant comme prioritaire. Il est certain que notre vie et notre mission portent ce sceau ; et tout ce que nous faisons va dans ce sens : nous formons des enfants et des jeunes pour être solidaires des plus faibles, nous éveillons à la sensibilité pour les marginaux, nos projets sociaux cherchent à palier pour une part le mal de beaucoup de personnes... mais il y a aujourd'hui de nouvelles formes de pauvreté et de vulnérabilité, qui nous demandent encore un peu plus.

En ce temps de Carême, le Pape François nous a invités à « travailler » à notre conversion. Voilà un temps particulier pour regarder nos attitudes, nos engagements, nos options personnelles et communautaires. Demandons-nous chaque jour si nous avons regardé avec plus d'attention, plus d'intérêt et de soin les personnes rencontrées et ne pas être passées à bonne distance sans voir leurs besoins... si nous avons prié avec plus de force pour ceux qui le nécessitent, si nous nous sommes vraiment intéressées à ceux qui souffrent...

Cherchons avec zèle et passion si nous pouvons faire plus que nous n'en faisons pour soulager une peine, pour accompagner et secourir quelqu'un, pour être là où le Seigneur a besoin de nous et aimer en son nom les pauvres et les personnes vulnérables.

Avec affection,